

[Text]

I'm not saying it's perfect. Don't read me wrong. When I say that federal-provincial co-operation has been good, it has been good. If you want to focus only on the things that haven't worked, God knows there are enough of them, yes. But generally and over the years, and beyond the life of our government and beyond the parties, it has worked pretty well.

But my sense is that on the values side of the Rubik's cube of constitution making, Canadians are asking us to reflect their environmental values on that side of the cube. That really comes back to the analogy of the mirror.

A constitution is first and foremost a mirror in which we have to be able to see a reflection of ourselves. How clearly we want to delineate the lines of that reflection is really what our job is about. Certain realities we cannot ignore. That is what distinct society is about, distinct society reflected in that mirror. That is what aboriginal people is about. That's the side of the cube that's a big challenge for us.

That has been my sense. On the administrative side, it is a two-way street.

• 1650

**Mr. Clark:** In the same room, but at another time, we discussed at some length what the role of the federal Minister of the Environment should be. There are some who would wish that this position be that of a super-minister, with perhaps a greater power than that which has been contemplated to this date.

I guess the philosophical question I have, because this is indeed a philosophical issue to some degree, is whether or not you, in your capacity as that Minister of the Environment, believe it's in the interest of environmental protection to place a preponderate amount of power in the hands, in the position, of the federal Minister of the Environment or whether, in the interest of environmental protection or sustainable development, it's better to share both the power and the responsibility (a) with your colleagues within the federal system and (b) with your counterparts at other levels of government across the country.

If we're trying to create the ideal structure to attain the ultimate degree of environmental protection, how would you proceed?

**Mr. Charest:** That answer does require some nuance, but I'll try to offer a two-part answer.

First, what is key in the area of the environment is that people in governments assume their responsibilities in their areas, be it federal, provincial or municipal, as do individuals. The same applies within the federal government itself. It's not for the federal Minister of the Environment to be assuming the responsibilities of the Minister of Transport in the area of the environment.

If this is going to work, if we're going to have an efficient, coherent system, every part of the system—individuals, governments—has to assume its responsibilities.

That's a tough answer, and let me tell you why. It's very tempting to be paternalistic. It's tempting when an issue heats up to walk in there and assume the responsibilities of the other party because it's a quick fix. But it's just that, a

[Translation]

Je ne dirai pas qu'il est parfait. Il ne faut pas vous méprendre. Mais quand je dis que la coopération fédérale-provinciale a été bonne, c'est un fait. Si vous voulez vous attarder uniquement sur ce qui ne va pas, Dieu sait que vous allez trouver, c'est certain. Mais en général, bien avant notre gouvernement et au-delà des divisions partisanes, le système a toujours fonctionné assez bien.

Mais il me semble que, sur le côté des valeurs du cube Rubik, les Canadiens nous demandent de tenir compte des valeurs auxquelles ils croient en matière d'environnement. Ce qui me ramène en fait à l'analogie du miroir.

Une constitution, c'est d'abord et avant tout un miroir dans lequel nous devons pouvoir nous refléter. Notre travail consiste en réalité à définir les contours de cette réflexion. Il y a des réalités que nous ne pouvons pas ignorer. Le miroir reflète par exemple la question de la société distincte et la question des autochtones. C'est ce côté-là du cube qui est particulièrement difficile pour nous.

Voilà ce que j'en pense. Du côté administratif, c'est à double sens.

**M. Clark:** Dans la même salle, à un autre moment, nous avons longuement discuté du rôle du ministre fédéral de l'Environnement. Pour certains, ce devrait être un super ministre doté de pouvoirs peut-être encore plus grands que ce qui a été envisagé jusqu'ici.

Je me pose une question de principe, parce que c'est effectivement un problème philosophique dans une certaine mesure, et je me demande si vous, en tant que ministre de l'Environnement vous croyez qu'il est préférable pour protéger l'environnement de donner des pouvoirs considérables au ministre fédéral de l'Environnement ou s'il ne vaut pas mieux, toujours pour protéger l'environnement ou assurer un développement durable, que ces pouvoirs et ces responsabilités soient partagés a) avec vos collègues du système fédéral et b) avec vos homologues des autres paliers de gouvernement du pays.

Comment vous y prendriez-vous pour mettre en place la structure idéale en vue d'assurer une protection optimale de l'environnement?

**M. Charest:** Cette réponse doit être nuancée mais je vais essayer de la diviser en deux volets.

Premièrement, il faut avant tout dans le domaine de l'environnement, que les responsables des divers gouvernements assument leurs responsabilités à leur niveau, fédéral, provincial ou municipal, tout comme les simples citoyens. Il en va de même pour le gouvernement fédéral lui-même. Ce n'est pas au ministre de l'Environnement fédéral d'assumer les responsabilités du ministre des Transports dans le domaine de l'environnement.

Pour que le système fonctionne, pour qu'il soit véritablement efficace et cohérent, chacune des parties du système—particuliers, gouvernements—doit assumer sa part de responsabilités.

C'est une réponse difficile, et je vais vous dire pourquoi. Il est très tentant d'être paternaliste. C'est tentant, lorsque les choses commencent à se gâter, d'intervenir tout d'un coup pour prendre les responsabilités de l'autre, parce que